

PÉDALER POUR SE DÉCOUVRIR

CYCLISME Un groupe de jeunes va entreprendre la descente du Rhône à vélo de Gletsch à la Méditerranée. L'objectif: développer le goût de l'effort.

RANDONNÉE SION

Ce n'est pas une compétition. Ou alors d'un genre particulier. De celle qui est imposée par la vie pour trouver sa place dans la société quand l'enfance et l'adolescence ont été perturbées par de (trop) nombreuses zones de turbulences. La pratique du sport est un moyen qui peut permettre de faire son chemin. C'est dans ce but-là que 11 jeunes - 8 garçons et 3 filles - de l'Institut Saint-Raphaël de Sion, qui ont connu des problèmes sociaux, voire de délinquance, vont participer dès cette fin de semaine à une descente du Rhône à vélo, de Gletsch à la Méditerranée. Il n'y a pas pour eux de recherche de résultat dans cette démarche. Juste, et c'est déjà beaucoup, découvrir leurs possibilités physiques, développer le goût de l'effort et, à travers lui, l'estime de soi.

UN MAGNIFIQUE SYMBOLE

L'initiateur de cette randonnée, c'est Jean-Luc Virgilio, enseignant spécialisé à l'Institut Saint-Raphaël. Fin août dernier, il faisait partie du groupe de 80

cyclistes qui a participé à la descente du Rhône, organisée par l'Association Rhône Vélo International (ARVI). «En pédalant tout au long du Rhône, je me suis dit que c'était un parcours à faire avec des jeunes de l'institut, explique Jean-Luc Virgilio. Voir le fleuve à sa source, puis grossir au fil des kilomètres pour finir dans la mer, c'est un magnifique symbole pour eux. Lorsque je suis rentré, j'ai tout de suite mis en place le projet. Nous avons la chance de bénéficier du parrainage de l'ARVI. Cela nous a ouvert des portes pour trouver du soutien.»

COMMENCER... ET ALLER AU BOUT

Couvrir quelque 900 kilomètres en huit jours, ce n'est pas rien. «C'est un peu comme si on faisait deux sommets de 4000», précise Jean-Luc Virgilio. Il poursuit: «Ces jeunes ne feront pas tout le parcours sur le vélo. Notre objectif est que chacun couvre au minimum 50 km par jour. Ils ont été passablement marginalisés par les aléas de l'existence. Ce qui est important pour nous, c'est de commencer cette randonnée et de la

mener à son terme. Il est capital d'aller au bout du projet. Nous allons insister sur la solidarité qui doit exister dans le groupe. Ils rouleront sur des VTT. Ça va moins vite qu'un vélo de route, mais ça permet de mieux éviter la circulation en empruntant des chemins et des pistes cyclables. Nous serons encadrés par des motards et un véhicule suiveur. Des éducateurs et quatre membres de l'ARVI nous accompagneront.»

Certains des participants ont déjà une bonne notion de ce qu'est un

effort intensif. Ils ont marché sur un tronçon de la haute route entre Chamonix et Zermatt. «Ces jeunes ont été choisis sur leur volonté et leur mérite, mais c'est leur décision de prendre part à cette randonnée», souligne Jean-Luc Virgilio. Qui ajoute encore: «Le passage de notre caravane à Genève coïncide avec la célébration du 20e anniversaire des droits de l'enfant. Nous serons reçus par Jean Zermatten, vice-président du comité des droits de l'enfant de l'ONU.»

Bernard Morel

INSTITUT SAINT-RAPHAËL: QUATRE STRUCTURES

L'Institut Saint-Raphaël accueille des jeunes qui se trouvent momentanément en situation difficile avec leur environnement familial, social, scolaire et professionnel. Il se divise en quatre structures éducatives qui se situent à Sion et à Champlan: pédagogique et scolaire (7 à 15 ans), préformation mixte (15-17 ans), préapprentissage garçons (15-17 ans), foyer de

jeunes travailleurs (17-20 ans). Des activités culturelles et sportives sont également proposées. C'est dans ce cadre-là que prend place cette descente du Rhône à vélo. «Ces jeunes ont des rêves comme tout un chacun, explique Christian Bader, directeur de l'Institut Saint-Raphaël. Notre objectif est de leur faire comprendre qu'ils peuvent les réaliser.» B. M.



PELTON Les jeunes et leurs moniteurs sont partis de Gletsch le 28 mai dernier. LDD



RENCONTRE ...à Genève, avec le Valaisain Jean Zermatten, membre du comité de l'ONU. LDD



CURIOSITÉ Entre Genève et Belley, le peloton a traversé l'imposant Pont de Seyssel. LDD

Ils ont relevé le défi

DESCENTE DU RHÔNE ▶ Onze jeunes des instituts Saint-Raphaël à Champlan et Sion ont rallié, il y a quelques semaines, Gletsch à Martigues à vélo. Une descente éprouvante et pleine d'enseignements.

GÉRARD JORIS

Ils s'étaient donné un but: descendre le Rhône du glacier à la mer. Ils, ce sont onze jeunes, en proie à des difficultés d'ordre social comme la drogue, l'alcool ou des conflits familiaux, des instituts Saint-Raphaël à Champlan et Sion. Encadrés de 13 adultes - des éducateurs, montards, mécaniciens et autres accompagnants - ils sont partis de Gletsch le 28 mai dernier pour arriver à la Grande-Motte, près de Martigues, le mercredi 3 juin. Au total 804 km effectués en relais, presque la longueur réelle du fleuve (812 km), de souffrances certes, mais aussi de joies et de bons moments de détente. «Le but était de leur donner une image différente de la vie» explique Jean-Luc Virgilio, maître de préapprentissage à l'institut Saint-Raphaël de Champlan et responsable sportif de la descente. «Tous ont joué le jeu. Dès le départ, j'ai senti une grande cohésion dans le groupe, un élément indispensable à la réalisation d'un objectif comme celui-ci. À l'arrivée à Martigues, ils avaient vraiment le sentiment d'avoir réalisé quelque chose hors du commun. Le bilan global est très positif.» Avec vous, suivons leur route.



Les onze jeunes Valaisans et leurs treize accompagnateurs sont arrivés heureux à la Grande-Motte après sept jours d'efforts. LCO

1 Jeudi 28 mai, Gletsch-Martigny (150 km)

Levés vers 3 heures du matin, les 11 élèves de la descente du Rhône se mettent en route sur le coup de 6 heures. Une heure où le froid est encore vif dans ce village situé à quelque 1750 m d'altitude. La descente en direction de Brigue se déroule entre des murs de neige et de glace impressionnants. Longue de 150 km, l'étape s'effectue à la vitesse très respectable de 23 km/h de moyenne. «Afin d'être vers 16 heures à Martigny, j'avais fixé l'heure de départ très tôt le matin et prévu 15 km/h de moyenne pour cette étape plutôt longue» explique Jean-Luc Virgilio. «Nous avons roulé bien au-dessus.»

Une halte inattendue à Saint-Léonard auprès de la boulangerie Alphonse Pellet et voici les cycloportifs de l'institut Saint-Raphaël à Martigny où ils ont la surprise de croiser fortuitement le joueur du FC Sion, Jamal Alioui, qui promenait son chien. «Eh! Ben les gars, vous allez où comme ça?» engage le footballeur avant d'expliquer, humblement, que lui aussi a pas mal galéré avant d'être un pro du ballon rond.

2 Vendredi 29 mai, Martigny-Genève (125 km)

Comme la veille, la joyeuse troupe, c'est le mot, s'élance à nouveau aux premières heures du jour. But fixé: rallier Genève vers 16h30 pour y rencontrer le Valaisan Jean Zermatten, membre du comité de l'ONU pour les droits de l'enfant. Alliée inattendue, la bise permet une nouvelle fois aux cycloportifs de faire tourner haut le compteur de leur VTT.

Revêtus d'un t-shirt spécialement créé pour l'occasion, les jeunes Valaisans sont à l'heure au rendez-vous. Trop fière, Er-dita tend le t-shirt et ses joues à Jean Zermatten, qui s'empresse de le revêtir par-dessus cravate et veston, avant de coller deux grosses bises sur les joues de l'heureuse cycliste. «Revenez en septembre, à l'occasion de la grande fête des Droits de l'enfant» lance le Valaisan à la troupe. Le rendez-vous est pris.

3 Samedi 30 mai, Genève-Belley (90 km)

Le peloton découvre à l'occasion de cette étape helvético-française les premières côtes.

Les premières douleurs apparaissent. «C'est encore loin!» rit-que Abibe, qui poursuit: «Jamais je n'y arriverai. Le boulot, finalement, c'est mieux que le vélo...» Et de tenter la deuxième question qui devrait rassurer un peu, à l'adresse de Jean-Luc Virgilio. «He M'sieur, vous m'avez dit que c'était plat, la descente du Rhône. C'est quoi ça?» «Un petit col» rétorque le chef de la troupe. «Tu ne t'imagines tout de même pas que pour rejoindre la mer, il ne faille pas passer par le Jura?» La halte de Sessel permettra un peu plus tard aux sportifs de souffler un peu et d'apprendre un peu l'histoire de la région. «Je leur ai parlé des retenues électriques et du rôle stratégique du Rhône pendant la Seconde Guerre mondiale» explique au passage Jean-Luc Virgilio. Le soir, les jeunes auront la joie de naviguer durant une heure et demie sur le canal de Chamass, qui relie le lac de Bourget au Rhône. «Je suis mieux sur le Rhône qu'à côté de lui» s'esclaffe Benjamin. Une fois encore, tout est bien qui finit bien.

4 Dimanche 31 mai, Belley-Vienne (140 km)

Longue mais plutôt plate, l'étape exige une nouvelle fois un départ aux aurores. Jour de Pentecôte, les routes sont calmes et les sous-bois fument des brioches familiales. En route, certains jeunes prennent le temps d'observer les nombreuses plaques témoignant des persécutions de la dernière guerre mondiale et de faire une petite pause à Loyette, sur la rive du Rhône. Mais le temps n'est pas à la dissertation. Le musée du Fleuve Rhône de Givors attend les 11 cycloportifs et leurs 13 accompagnants. «Ils ont pu visionner un film du Rhône de Gletsch à Martigues» confie Jean-Luc Virgilio. «Là, ils ont pu mesurer toute la distance déjà parcourue.»

5 Lundi 1er juin, Vienne-Valence (90 km)

«Vienne à Valence. D'Autriche en Espagne» s'essaye un petit fûté. Plate, l'étape est plus relax que les quatre précédentes. En ce lundi de Pentecôte, les routes sont tranquilles, absentes de toute circulation gênante et dangereuse. Un plaisir pour ces jeunes qui auront la surprise de s'en voir proposer un autre, le

soir, par les responsables. «Nous avons dormi dans un bon hôtel et mangé dans une auberge renommée de la région. Chacun a pu composer son propre menu. Tous ont apprécié» confie Jean-Luc Virgilio, heureux, lui aussi, d'avoir pu faire plaisir à son équipe.

6 Mardi 2 juin, Valence-Avignon (140 km)

La distance est plus vite avalée lorsque le vent est favorable. Ce jour-là, le mistral vient au secours des cycloportifs. «Nous savions le mistral avec nous. Nous sommes donc partis un peu plus tard que d'habitude pour cette étape» enchaîne le chef de la descente. Une nouvelle bonne surprise attend les jeunes Valaisans, le soir, à Avignon.

La fin de la journée et la nuit se passent dans une auberge de jeunesse avec piscine. «C'était un peu les vacances pour eux» poursuit Jean-Luc Virgilio. «Le soir, tout le monde a profité de la piscine. Nous avons fêté aussi l'anniversaire de Vanessa, une des éducatrices qui accompagnaient le groupe.» Un nouveau très bon moment pour ces jeu-

nes, sur qui la fatigue semble ne pas avoir d'emprise.

7 Mercredi 3 juin, Avignon-La Grande-Motte (80 km)

La circulation est celle des débuts de semaine, à nouveau plus dense. Les cyclistes se lancent malgré tout avec bonne humeur à l'assaut des derniers kilomètres de la descente. Ils traversent Charme-sur-Rhône et Baucaille, «des noms qui respirent la lavande, le thym et la garigue» poétise Jean-Luc Virgilio. Elodie est aux anges. «Hé M'sieur, vous avez vu? Je suis juste derrière vous. J'arrive à vous suivre. J'ai plus mal aux jambes et aux fesses. Génial. J'adore le vélo!» Le propos réchauffe le cœur du chef. La Grande-Motte, qui accueillera une arrivée d'étape lors du prochain Tour de France, est toute proche. Les klaxons des voitures et quelques drapeaux accueillent la joyeuse cohorte. Le maire de la ville leur fait l'honneur de sa présence. La mer leur tend les bras. Un simple saut leur permettra de s'y jeter tous, sans exception. La boucle est bouclée. Le défi relevé. Bravo à tous.